

Jesse James contre Frankenstein de William Beaudine (avec John Lupton, Narda Onyx...) 1966



Genre : science-fiction fauchée vs western minimal

Scénar : gros orage à la frontière mexicaine. Le père de *Juanita*, accablé par la mystérieuse disparition de son fils, noie son chagrin dans le jus d'orange. L'étrange baraque des *Frankenstein* y est forcément pour quelque chose même si personne ne s'avise d'accuser les « grands docteurs ». Pour sa dernière expérience, Fraulein *Frankenstein* doit pourtant trouver un grand gaillard pour en faire sa nouvelle créature. Et comme une fleur voici arriver **Jesse James** avec son pote *Hank*, un vrai colosse, pour un petit rendez-vous avec la horde sauvage et un futur braquage. Guet-apens oblige, **Jesse** et *Hank* (blessé) s'enfuient, heureusement les gentils péons sont accueillants, pas comme les indiens par exemple. Gare tout de même aux savants fous... Quelle histoire !

KILLERS CLASH!



**ROARING
GUNS
AGAINST
RAGING
MONSTER!**

**JESSE JAMES
MEETS
FRANKENSTEIN'S
DAUGHTER**

Printed in
PATHE COLOR

STARRING

JOHN LUPTON • CAL BOLDER • NARDA ONYX • STEVEN GERAY

Produced by CARROLL CASE • Directed by WILLIAM BEAUDINE • Written by CARL HITTLEMAN
An Embassy Pictures Release

Et quel melting-pot que ce film hein ? Le titre original est moins ouvertement mensonger que celui, formidable, des français, on comprend quand même mieux avec *Jesse James meets Frankenstein's daughter* non ? Voila un duel qui s'annonce corsé entre le vilain outlaw et le docteur [Frankenstein](#), enfin plutôt *Maria* et *Rudolf*, les petits-enfants de ce dernier, tout aussi dingos, qui décident de transformer, évidemment pour le bien de la science, la grande carcasse vivante du neveu *Hank* en grande carcasse morte-vivante. Avec un synopsis pareil, on s'attend à de gros moyens, bingo, les décors peints à la main sont hyper discrets, et rappellent parfois un épisode de *Zorro* que l'équipe aurait tourné sous acide frelaté et puis bon, avouons aussi que les acteurs ne sont pas non plus vraiment formidables sans parler d'un scénario bien nawak comme il se doit, et c'est ça qu'on aime le plus ici, total bis forever !!! Prions pour que le film suivant (ce sera aussi un de ces tout derniers) tourné par **William Beaudine** soit aussi fabuleux que le titre l'annonce : *Billy the Kid contre Dracula* !!`

Bonus: making-of de la restauration (d'un autre film hein, forcément) filmé avec un phone dirait-on puisque l'image est franchement moyenne, un comble pour trois minutes d'images qui s'apparentent à une pub camouflée pas vrai ?

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.